

[Text]

Mr. McCleave: CMHC will it be fitted into the ministry under any legislative form at all?

Mr. Andras: That is not our intention or plan. CMHC will continue to exist as it does now as a Crown corporation, very obviously in a direct way because it will report through me and probably continuously for the foreseeable future anyway through the minister of state for urban affairs whoever that might be.

It will be more closely melded into an urban policy, a "metapolicy" approach to it, but legislatively I do not think you will see any reference in the Order in Council that creates the ministry to tie in CMHC. In other words, it reports as head of agency directly to me as the minister responsible and as the secretary of the urban secretariat will report to me.

• 1715

We will, in the urban ministry, have a mandate for co-ordination of policies throughout the federal government in an urban sense.

Mr. McCleave: You will be calling on the departments of Transport and Regional Economic Expansion?

Mr. Andras: Exactly, and in that sense CMHC will, of course, be working with us in a co-operative fashion. One slight difference is that CMHC is very much an urban program delivery system now, but this needs redefinition, too, and so does Transport and, in many ways, so does Health and Welfare. In fact I think it is hard to pick any department of the federal government that does not have its effect on the cities.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, could I ask one more question. I have, I think, two more minutes in this round and then would like to be put down for a subsequent round.

The question I would ask is: has any consideration been given to making money available to the private lenders through CMHC so that, for example, they could get into financing or mortgaging for rural construction?

Mr. Andras: I would be much more interested in seeing the private lenders generate their own funds to do this. We have a thousand more places that we could put CMHC money into than we can get the money for now, even though the budgets have been increasing significantly over the last few years. I would like to appeal to the private lenders to find their own dough.

Mr. McCleave: I was thinking of one Nova Scotia savings and loan company that is really very substantially in that field and does put, by deliberate policy, a great deal of money in there.

Mr. Andras: We would be delighted to put them in touch with, marry them up with, some of the trustee pension funds who have lots of money. If they have administrative competence to administer mortgages, we can send them a list of a whole bunch of pension funds that have money and let them get together and make a deal. I am not being facetious. We actually are hopeful of doing this kind of thing.

Mr. McCleave: Do you think that this technique will work? Are they not now aware of those sources of money?

[Interpretation]

M. McCleave: Est-ce que la SCLE sera incorporée au nouveau ministère de quelque manière que ce soit?

M. Andras: Ce n'est pas dans notre intention. La SCLE continuera à exister comme elle le fait maintenant en tant que société de la couronne, et fort probablement elle pourra relier directement à moi et probablement dans le futur prévisible par le ministre d'État des Affaires urbaines, de toute façon qui que cela puisse être.

Cela pourra être mieux intégré dans une politique urbaine, une approche « métropolitaine », mais législativement, je ne pense pas que nous voyons une référence à l'ordre en conseil créant le ministère qui comprendrait la SCLE. En d'autres termes, ils sont reliés en tant que chef d'office directement à moi en tant que ministre responsable et en tant que secrétariat urbain.

Le ministère des Affaires urbaines aura un mandat pour la coordination de politique au sein du gouvernement fédéral.

M. McCleave: Vous serez en rapport avec les ministères des Transports et de l'Expansion économique régionale?

M. Andras: La Société centrale d'hypothèques et de logement collaborera avec nous. La différence c'est que la Société centrale d'hypothèques et de logement a un programme d'urbanisation; cependant, ce dernier a besoin d'être redéfini de même que celui des transports et celui de la santé et du bien-être. A mon avis, tous les ministères du gouvernement fédéral ont une influence quelconque sur les villes.

M. McCleave: Je crois qu'il me reste encore deux minutes et j'aimerais que mon nom soit inscrit sur la liste pour le prochain tour.

A-t-on songé à verser de l'argent aux prêteurs privés par l'intermédiaire de la Société centrale d'hypothèques et de logement afin qu'ils puissent financer les constructions rurales?

M. Andras: J'aimerais beaucoup mieux que les prêteurs privés trouvent leurs propres fonds. La Société centrale d'hypothèques et de logement a des milliers de choses à faire qu'elle ne peut faire car elle n'a pas suffisamment d'argent même si le budget est de plus en plus élevé tous les ans. J'aimerais demander aux prêteurs privés de trouver leurs propres fonds.

M. McCleave: Je pensais à une société d'épargne et de prêts de la Nouvelle-Écosse qui est très importante dans ce domaine et met beaucoup d'argent dans ce genre de choses.

M. Andras: Nous serions très heureux de les mettre en rapport avec les administrateurs qui s'occupent de fonds de pension et qui ont beaucoup d'argent. S'ils ont la possibilité d'administrer des hypothèques, nous pouvons leur envoyer toute une liste de fonds de pension qui ont l'argent et qui peuvent leur permettre de faire des affaires. Nous espérons pouvoir faire ce genre de chose.

M. McCleave: Croyez-vous que ça fonctionnerait? Ne sait-on pas que ces sources d'argent existent?